

Des permanences d'appui psychologique au sein des établissements scolaires d'Aulnay-sous-Bois

Ouvrir un dialogue pour répondre aux souffrances des jeunes et de la communauté éducative dans les collèges, c'est la mission que s'est fixée depuis 2005 l'équipe du docteur Sylvain Berdah, chef du service spécialisé de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital Robert-Ballanger d'Aulnay-sous-Bois. Dans quatre collèges de la ville, élèves et adultes peuvent solliciter un psychologue ou un pédopsychiatre lors de permanences hebdomadaires au sein même de l'établissement.

« Il y a de plus en plus de difficultés à vivre notre société si l'on n'est pas riche, jeune et beau... Les jeunes des banlieues sont plus touchés que les autres par cette exigence sociétale... L'absence d'espoir qui est en toile de fond les rend plus intolérants à l'injustice, plus susceptibles au manque de respect », écrit Sylvain Berdah dans L'Humanité du 28 octobre 2006. Sylvain Berdah observe que les enseignants se retrouvent souvent seuls, en première ligne, pour gérer les retombées du malaise des jeunes. « Ils sont les plus exposés aux difficultés et paradoxalement les moins soutenues ».

L'Éducation nationale se trouve démunie dans ses réponses éducatives, par manque de soutien des autres institutions de l'enfance. Or, la psychiatrie et la psychologie peuvent apporter des solutions aux enseignants, les soutenir dans l'approche de leur fonction éducative, les aider à comprendre des adolescents qui ont parfois besoin de soins.

À travers l'accueil jeunes de l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois, l'équipe du docteur Berdah a déjà une longue expérience sur laquelle il propose de s'appuyer pour aller au-devant des souffrances qui se cristallisent dans les collèges.

L'accueil jeunes à l'hôpital

L'hôpital Robert-Ballanger a ouvert au début des années 1990 un centre d'accueil de jour dépendant du service de pédopsychiatrie pour les adolescents. Tous les jours, des jeunes de 12 à 18 ans sont accueillis par une équipe de trois éducateurs spécialisés, des psychologues, des pédopsychiatres. Au départ destiné aux jeunes ayant fait une tentative de suicide, les bons résultats obtenus et l'ampleur des besoins ont conduit l'hôpital à étendre ce service aux adolescents, « qui vont mal », qui souffrent de troubles psychologiques très divers.

Pour pouvoir engager une psychothérapie, l'adolescent doit admettre qu'il a une part de responsabilité dans son malaise et être capable de s'engager dans un parcours de soin à long terme. Or, pour beaucoup d'entre eux, ces conditions ne vont pas de soi : la plupart jugent que leurs problèmes viennent des autres, de leur famille, des professeurs, ou d'autres causes encore. Pour réussir à faire prendre conscience à l'adolescent qu'il a un rôle à jouer, qu'il peut inverser les choses, cela prend du temps : il faut entrer dans son univers, acquérir sa confiance. Pour nouer ces liens, le centre propose des activités artistiques collectives à la carte animées par les éducateurs, qui permettent d'instaurer un dialogue avec un adulte, de montrer à l'adolescent qu'il est soutenu, que l'on s'intéresse à ses difficultés. L'équipe compte aussi une enseignante qui aide les jeunes au niveau scolaire. L'ensemble de ces relations visent à amener l'adolescent à réfléchir tout doucement à son attitude, pour éventuellement engager un

travail plus profond avec un psychologue ou un psychothérapeute.

Ce sont ainsi 180 jeunes par an qui sont suivis au centre d'accueil de jour et le centre est saturé. Pourtant, il ne répond pas suffisamment aux besoins de la Seine-Saint-Denis : « *Beaucoup d'adolescents ne veulent pas venir, car ils ont peur qu'on les prenne pour des « oufs », comme ils disent* », explique Sylvain Berdah. D'où la volonté de trouver des moyens pour aller chercher les jeunes en souffrance, notamment là où ils se trouvent : dans les collèges, des lieux où les adultes aussi réclament de l'aide et du soutien. « *On s'est dit qu'en travaillant avec les professeurs, on éviterait que les situations se dégradent pour les adolescents.* »

Soulager les souffrances au collège

Ces préoccupations croisent celles de l'Éducation nationale. Tous les collèges des quartiers nord d'Aulnay-sous-Bois sont confrontés à de grandes difficultés. Ainsi, en 2005, l'inspection académique et la ville ont sollicité la pédopsychiatrie pour un projet expérimental : assurer des permanences hebdomadaires de trois heures par semaine pour les adolescents et les adultes au sein des collèges de la ville situés en zone d'éducation prioritaire (Claude-Debussy, Christine-De Pisan et Victor-Hugo, puis Pablo-Neruda en 2006). D'abord intégré de façon expérimentale au contrat de ville de 2005, le projet a été renforcé et les actions harmonisées dans le cadre du programme de réussite éducative en 2006, avec la mise en place d'une convention qui prévoit une subvention de 32 000 euros par an, équivalant à un deux tiers temps de psychologue.

Pour le docteur Berdah, le psychologue ne devait pas être seul sur le projet et il fallait qu'il y ait des temps de concertation avec des collègues. Le psychologue s'investit donc aussi à l'accueil jeunes, et, pour compenser son temps de travail à l'hôpital, un psychologue de l'hôpital a été détaché pour participer au projet, permettant,

avec le docteur Berdah, la constitution d'une équipe de trois personnes.

Aider les adolescents en soutenant la communauté éducative

Chaque année, la première prise de contact avec les établissements s'est traduite par une conférence du docteur Sylvain Berdah dans chacun des collèges autour des problématiques des adolescents. Tous les personnels sont présents, ainsi que les fédérations de parents d'élève. L'adolescence est un moment de la vie marquée par d'importants changements, mais c'est aussi une période de quête identitaire qui passe parfois par le conflit avec celui qui représente l'autorité, qu'il soit parent ou professeur. Lors de cette réunion, les adultes peuvent faire part de leurs difficultés, sont informés de la présence du psychologue dans l'enceinte de l'école s'ils souhaitent le rencontrer.

Au collège Christine-De Pisan, un groupe de parole composé d'une dizaine d'adultes s'est réuni durant une année avec Sylvain Berdah. Les discussions portaient sur le comportement des élèves mais aussi sur des thèmes comme l'autorité, la pédagogie, l'éducation, la discipline. « *Les adultes sont démunis, ils ont besoin qu'on leur donne des pistes car les adolescents ont changé. On accorde plus de droits et de respect aux enfants. Les adultes ne savent plus ce qu'il faut faire entre respect et laxisme. Il faut inventer. Avant, la fonction de professeur forçait le respect, aujourd'hui, il faut être à la hauteur de sa fonction.* » Pour Sylvain Berdah, les enseignants sont des éducateurs, ils ont un rôle important, ils peuvent venir en aide aux élèves et à leur parent, même s'ils ne sont pas des thérapeutes - bien que certains peuvent l'être sans en avoir conscience, beaucoup de choses fonctionnant à l'affectif. Les conseils d'un pédopsychiatre sont souvent une aubaine pour les jeunes enseignants qui ont peu d'expérience. C'est pourquoi les deux collèges appartenant au réseau « Ambition réussite » (Debussy et Neruda)

et qui disposent d'un temps de formation propre à ce dispositif pour leur personnel néo-titulaire ont choisi de leur proposer de participer à un groupe de parole animé par le psychologue comme cela a pu être construit à De Pisan.

Une autre écoute pour les élèves

Du côté des élèves, la plupart se rendent à la permanence du psychologue parce que le conseiller principal d'éducation leur a dit d'y aller. Le psychologue essaie de nouer un dialogue, soulève certaines questions, incite le jeune à venir le revoir lors d'une prochaine permanence. S'il l'estime nécessaire, il peut proposer un soutien plus important au sein de l'accueil jeunes de l'hôpital. Les parents sont informés de cette permanence. Ils peuvent y être reçus à leur demande ou à celle du psychologue. Pour chaque enfant, une grille personnalisée de suivi et d'évaluation est élaborée.

Pour le docteur Berdah, « *le collège n'est pas propice à la psychothérapie, ce n'est pas le lieu le mieux adapté à la prise en charge des adolescents car ce n'est pas un lieu de soin. Mais c'est mieux que rien* ». C'est un lieu intéressant en termes de dépistage, car il permet de rencontrer les adolescents là où ils sont les plus nombreux. Mais il n'y a pas de réelle confidentialité : les élèves peuvent voir que l'un d'entre eux rencontre le psychologue et le jeune peut croire que le psychologue va communiquer avec les professeurs. « *On nous donne l'opportunité de rencontrer des adolescents, c'est à nous ensuite de faire en sorte que cette entrevue soit la plus positive et la plus féconde possible.* »

Bien que les adolescents soient difficiles à capter, dans chacun des collèges, une

vingtaine de jeunes sont venus rencontrer le psychologue. En 2006-2007, cette action a permis d'orienter dix jeunes vers l'accueil de l'hôpital.

Au-delà des soins qui seront apportés, cette action a permis de construire de nouveaux ponts entre l'Éducation nationale et la pédopsychiatrie. La réactivité dans le traitement des situations est particulièrement appréciée par les principaux des collèges. Disposer d'un psychologue ou d'un pédopsychiatre toute l'année permet d'apporter une réponse en cas de violence, de désamorcer des conflits, d'éviter que certaines situations ne dégèrent.

« *À partir de la rentrée 2007, la ville souhaite que le psychologue devienne un acteur ressource de la réussite éducative afin que la dimension psychologique soit prise en compte par les autres partenaires du programme mais aussi au niveau des thématiques de travail comme la parentalité par exemple, explique Julien Nemeth, le coordonnateur du programme à Aulnay-sous-Bois. Il est prévu que le psychologue participe aux réunions mensuelles des porteurs de projet de la réussite éducative, pour qu'il y ait une complémentarité entre les acteurs qui prennent en charge des publics communs.* »

Ce type de permanence est-il plus nécessaire dans les quartiers en difficulté qu'ailleurs ? Dans les écoles de ce département, le turn-over des enseignants et leur jeunesse enrayent le processus de transmission qui pourrait se construire entre les professeurs pour faire face à des situations délicates. Sylvain Berdah encourage la psychiatrie à sortir de sa tour d'ivoire pour aller sur le terrain, au-devant des adolescents, dans les collèges ou ailleurs.

Service spécialisé de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent
Hôpital Robert Ballanger
Boulevard Robert-Ballanger
93602 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 49 36 72 23

Mots clés (indexation DPH) : ACCÈS AUX SOINS, AIDE PSYCHOLOGIQUE, ÉCOLE, JEUNE, PSYCHIATRIE.

Fiche réalisée le 14/05/2007
